

Aloïs Riegl, Trois essais : 1900-1901

Tania Vladova



Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Electronic version

URL: <http://critiquedart.revues.org/19363>
ISSN: 2265-9404

Electronic reference

Tania Vladova, « Aloïs Riegl, Trois essais : 1900-1901 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line,
Online since 04 November 2016, connection on 08 February 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/19363>

This text was automatically generated on 8 February 2017.

Archives de la critique d'art

Aloïs Riegl, Trois essais : 1900-1901

Tania Vladova

- ¹ La parution en France des trois essais d'Aloïs Riegl, « La Sculpture de portrait romaine tardive » (1900), « De la place des gobelets de Vaphio dans l'histoire de l'art » (1900), « Œuvre de la nature et œuvre d'art I et II » (1901), proposés dans une version bilingue et dans une traduction inédite, fait suite à la traduction très tardive de l'*opus magnum* de Riegl : *L'Industrie d'art romaine tardive* (1901) parue en 2014 chez Macula. Sous ce titre modeste, Audrey Rieber offre aux lecteurs français l'accès à des textes courts, mais extrêmement éclairants. Les analyses formelles d'une grande finesse permettent de mieux comprendre le laboratoire dans lequel Aloïs Riegl forge ses concepts percutants qui n'ont rien perdu de leur actualité. En premier lieu, citons le fameux *Kunstwollen*, toujours délicat à rendre en traduction, mais aussi le concept de vision tactile et optique (le traducteur, dont le souci de clarté et de lisibilité doit être salué, a préféré ici garder le terme « tactile » plutôt que « haptique »). On y perçoit le souci constant de Riegl d'inclure dans ses explications des évolutions des styles –et en cela il est redevable à Gottfried Semper–, les productions de différentes époques et cultures, les œuvres majeures comme mineures, le grand comme l'insignifiant. Mais on comprend aussi comment Riegl s'éloigne de Semper, proposant une vision élargie du positivisme, ouverte au goût et au jugement. Document important sur le rôle et la place de l'historien de l'art, l'ouvrage est susceptible d'intéresser toute personne curieuse de savoir comment la nouveauté, l'exception ou l'originalité peuvent être pensées et incluses dans une compréhension de l'histoire longue. Il s'ouvre sur une introduction riche et claire qui explicite l'articulation entre esthétique et histoire dans le travail du théoricien. Anachronismes, incongruités historiques, exceptions à la règle permettent à Audrey Rieber de mettre en avant le modèle dynamique et non linéaire de l'évolutionnisme de Riegl, pointant ainsi « la flexibilité extrême » de sa méthode.